

LÍNGUA FRANCESA – QUESTÕES DE 31 A 40**Un appel international en faveur de la biodiversité**

La Terre est "au seuil d'une crise majeure"! C'est en ces termes que dix-neuf scientifiques issus de treize pays lancent un appel à la communauté scientifique mondiale, en l'exhortant à parler d'une même voix pour orienter les politiques mondiales de la biodiversité. Publiée aujourd'hui dans la revue Nature, leur déclaration exige que soit "comblé de toute urgence le fossé entre les sciences de la biodiversité et les politiques". Car, soulignent les auteurs de cet appel, "la quasi-totalité des domaines concernés est en forte régression et de nombreuses populations ou espèces risquent de disparaître au cours du siècle. Malgré cette évidence, la biodiversité reste largement sous-évaluée et insuffisamment prise en compte par les politiques publiques comme par les entreprises".

Des conseils aux politiques

Et de rappeler que près de 12% des espèces d'oiseaux, 23% des mammifères, 25% des conifères et 32% des amphibiens sont actuellement menacés de disparition. Sans compter que, soulignent les auteurs, "à lui seul, le climat pourrait augmenter de 15% à 37% les chiffres de l'extinction prématurée des espèces vivantes au cours des cinquante prochaines années".

Les signataires de cette déclaration proposent donc que soit mise sur pied une instance qui fédère le point de vue de la communauté scientifique et oriente les décisions politiques. Leur modèle est le Giec (Groupe intergouvernemental d'experts sur le climat, IPCC en Anglais), mis en place en 1988 par l'Organisation météorologique mondiale et le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE)

[...]

Cette idée fait son chemin depuis quelque temps, sans pour autant faire l'unanimité. Elle a été lancée par Jacques Chirac dans le cadre de la conférence internationale sur la biodiversité qui s'est tenue en janvier 2005 à Paris à l'Unesco. "Ce qui est en cause, c'est la capacité de nos sociétés à intégrer dans les comportements et les choix individuels ou collectifs leurs conséquences écologiques et la responsabilité à l'égard des générations futures", avait alors lancé le président de la République.

La France, qui joue un rôle moteur sur le sujet, a poussé cette idée à la conférence sur la biodiversité qui s'est tenue à Curitiba, au Brésil, en mars dernier. Un comité international de pilotage pour la création d'un Imoseb (International Mechanism of Scientific Expertise on Biodiversity) a été mis en place et sa première réunion à Paris, en février dernier, a lancé une consultation de dix-huit mois nécessaire à sa création effective. "Il a existé des réticences à ce concept, mais les États-Unis, qui y étaient opposés au départ, se sont montrés, à Curitiba, ouverts au dialogue", relate Anne Larigauderie, directrice exécutive de l'antenne française du programme de recherches international sur la biodiversité Divertas.

Les opposants à cette idée estiment qu'une superposition des instances internationales ne règlera pas le problème, arguant du fait qu'il existe déjà une Convention sur la biodiversité (CDB). Adoptée à Rio en 1992 et ratifiée par cent quatre-vingt-huit pays, celle-ci s'est toutefois révélée impuissante à stopper l'érosion de la biodiversité avant 2010, comme s'y étaient engagés, voici trois ans, ses signataires.

(MALLET, Caroline de. Un appel international en faveur de la biodiversité. **Le Figaro**, 20 juil. 2006. Disponível em: <www.lefigaro.fr/sciences/>. Acesso em: 28 jul.2006.)

31. D'après le texte, l'appel des scientifiques a pour objectif:

- a) établir un fossé entre les sciences de la biodiversité et les politiques.
- b) créer un nouveau mécanisme de coordination mondiale.
- c) exhorter la communauté scientifique mondiale à rien faire.
- d) mettre en évidence les politiques publiques de leur pays.
- e) augmenter les chiffres de l'extinction prématurée des espèces.

32. Choisissez l'option qui est d'accord avec le texte:

- a) Le climat n'offre aucun danger à la biodiversité.
- b) Les décisions politiques n'ont rien à voir avec la biodiversité.
- c) Beaucoup d'espèces risquent de disparaître au cours du siècle.
- d) Le point de vue de la communauté scientifique est inacceptable.
- e) Les instances internationales ne peuvent pas orienter les décisions politiques.

33. Selon le texte, les opposants à l'idée des scientifiques affirment qu'(e):

- a) il existe déjà une Convention sur la biodiversité.
- b) la Convention de 1992 a déjà réglé le problème.
- c) la biodiversité reste surévaluée.
- d) on a stoppé la dégradation de la biodiversité.
- e) on va résoudre les problèmes l'année prochaine.

34. Selon le texte, la conférence internationale sur la biodiversité s'est tenue:

- a) aux États-Unis.
- b) en Allemagne.
- c) à Rome.
- d) en Afrique.
- e) à Paris.

35. Dans les phrases: *"Les signataires de cette déclaration proposent donc que soit mise sur pied une instance qui fédère le point de vue de la communauté scientifique et oriente les décisions politiques. Leur modèle est le Giec [...]"* (lignes 16-17), le pronom leur se réfère :

- a) au programme de recherches.
- b) à la communauté scientifique.
- c) aux décisions politiques.
- d) aux signataires de la déclaration.
- e) au Groupe intergouvernemental d'experts.

36. Dans la phrase: *"[...] celle-ci s'est toutefois révélée impuissante [...]"* (ligne 35), la conjonction toutefois peut être remplacée par:

- a) cependant.
- b) jamais.
- c) autrefois.
- d) après.
- e) derrière.

37. Selon Jacques Chirac, *"Ce qui est en cause, c'est la capacité de nos sociétés à intégrer [...]"* (ligne 23), l'expression être en cause peut être remplacée par:

- a) tout à fait inédit.
- b) l'objet du débat.
- c) hors de question.
- d) incontestable.
- e) hors du sujet.

38. Dans la phrase "Malgré cette évidence, la biodiversité reste largement sous-évaluée et insuffisamment prise en compte par les politiques publiques comme par les entreprises." (lignes 6-7), la préposition Malgré peut être remplacée par:
- a) à cause de.
 - b) grâce à.
 - c) en dépit de.
 - d) en raison de.
 - e) au détriment de.
39. Dans la phrase: "Cette idée fait son chemin depuis quelque temps [...]." (ligne 21), l'expression fait son chemin exprime l'idée d'(e):
- a) interdiction.
 - b) ratification.
 - c) renouvellement.
 - d) progression.
 - e) nouveauté.
40. Selon le texte, indiquez l' institution qui doit avoir le sens de la responsabilité par rapport à la question de la biodiversité:
- a) Les générations futures.
 - b) L'Unesco.
 - c) La conférence internationale.
 - d) Le président de la République.
 - e) Nos sociétés.

Cursos que Indicamos

Conheça os cursos e dê o próximo passo na sua preparação.

Clique na imagem ou no botão para acessar.



Código Matemática 2.0

Conhecer o curso



Curso Preparatório ENEM

Conhecer o curso



Curso Preparatório Redação ENEM

Conhecer o curso

